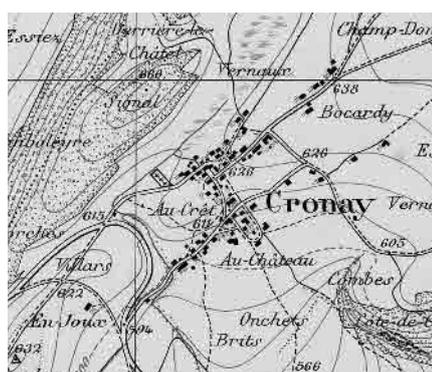


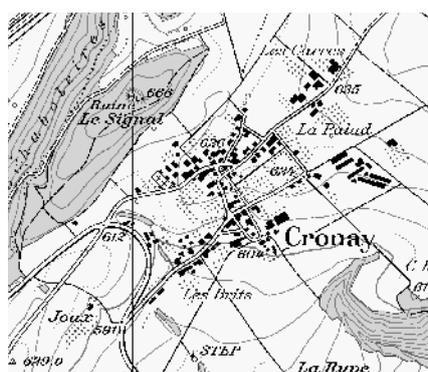


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village adossé à une colline, organisé en deux composantes, supérieure et inférieure. Beaux points de vue sur les paysages alentours. Nombreuses rangées de fermes contiguës des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.



Carte Siegfried 1891



Carte nationale 2005

#### Village

XX	XX	XX	Qualités de situation
XX	XX	XX	Qualités spatiales
XX	XX	XX	Qualités historico-architecturales

**Cronay**

Commune de Cronay, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1 Noyau supérieur



2 Eglise, reconstr. 1836/79



3



4 Collège et laiterie



5



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2011: 1-16



6



7 Habitation, style régionaliste



8 Noyau inférieur

**Cronay**

Commune de Cronay, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



9 « Château »



10



11



12



13



14

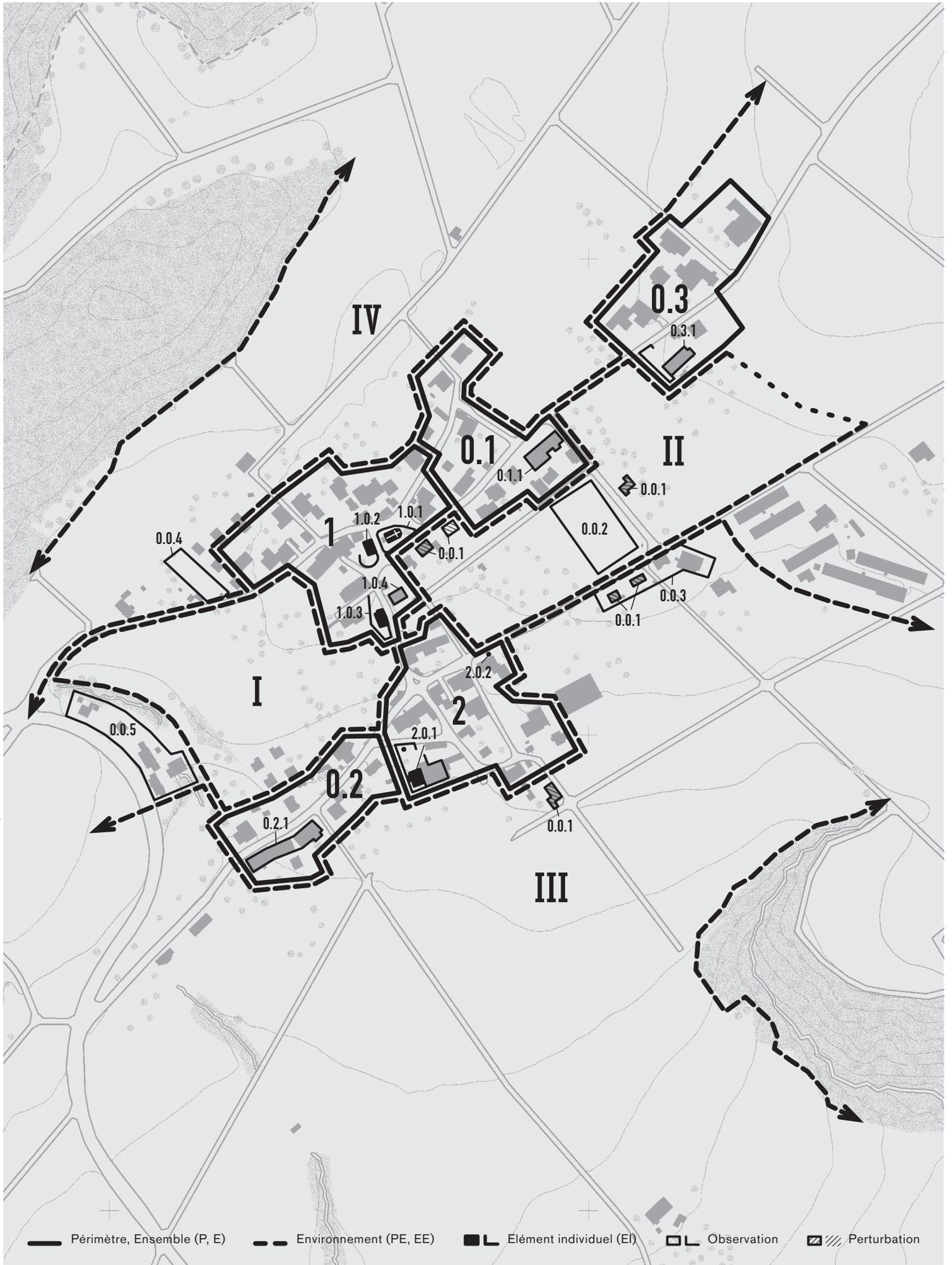


15 Scierie et habitation, déb. 20<sup>e</sup> s.



16

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



- Périmètre, Ensemble (P, E)
- - - Environnement (PE, EE)
- Elément individuel (EI)
- ☐ Observation
- ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante rurale principale en amont du site constituée de fermes souvent concentrées, parfois transf. avec jardin, ruraux et hangars, régulièrement ponctuée de fontaines, 18 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	A	×	×	×	A			1-5
EI	1.0.1	Église paroissiale St-Maurice, reconstr. 1836/79				×	A			2
EI	1.0.2	Maison de commune, anc. cure du 18 <sup>e</sup> s.				×	A	o		3
EI	1.0.3	Collège de 1809, rén. 1900/39, bordé de hauts murs				×	A	o		4
	1.0.4	Laiterie de style Village Suisse, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		
P	2	Composante rurale inférieure : fermes concentrées ou disposées en rangées, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s., habitation régionaliste, déb. 20 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	A			6-10
EI	2.0.1	Riches demeures paysannes datant de l'époque bernoise, appelée le « château », avec cèdre				×	A	o		9-10
	2.0.2	Marronnier en bordure de la rue principale						o		
E	0.1	Extension dans le prolongement du noyau supérieur le long de deux routes, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	/	/	/	B			5,11
	0.1.1	Anc. auberge de Cronay située dans la partie S d'une double ferme concentrée, datée 1823/27						o		11
E	0.2	Extension dans le prolongement du noyau inférieur, 18 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	×	/	×	B			12
	0.2.1	Rangée de fermes mitoyennes, gouttereau sur rue, dont une datée 1731						o		12
E	0.3	La Palud, groupement lâche d'origine rurale et adjonction récente d'utilitaires, fortement modifié, 19 <sup>e</sup> /21 <sup>e</sup> s.	BC	/	/	/	B			13-14
	0.3.1	Double ferme concentrée symétrique et jardin bordé de murets, déb. 19 <sup>e</sup> s.						o		13
PE	I	Prés et vergers s'insérant entre le flanc O du village et la courbe de la route cantonale	a			×	a			12
PE	II	Plateau agricole dans le prolongement de la partie supérieure du village	ab			×	a			
	0.0.1	Habitations individuelles disséminées aux abords du site constr. altérant la silhouette, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.2	Terrain de football						o		
EE	III	Versant agricole dominant le vallon de la Mentue, ponctué de fermes foraines isolées, d'habitations et d'une exploitation servant de manège	a			×	a			16
	0.0.3	Amorce de développement mixte, 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s. : salle de gym/spectacle, habitations individuelles						o		
EE	IV	Dépression en amont du village, champs, prés et vergers	a			×	a			
	0.0.4	Cimetière ceint d'un mur						o		
	0.0.5	Scierie et habitations en bordure de la route cantonale, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		15

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le nom de Cronay est dérivé du suffixe « -acus », lui-même issu d'un patronyme d'origine gallo-romaine, et est attesté dès 1177. Au 12<sup>e</sup> siècle déjà, le village formait une seigneurie dépendant de celle de Saint-Martin du Chêne. Un château, aujourd'hui disparu, occupait à cette époque la colline boisée du Signal culminant à 662 mètres, d'où l'on domine les vallées de la Mentue et de l'Orbe quasiment dans leur entier. Cette forteresse, attestée au 13<sup>e</sup> siècle, devint la propriété d'Ulrich de Saint-Martin, qui prêta hommage à Pierre de Savoie en 1255. Au début du 15<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Cronay fut démembrée en trois parties. Les deux premières furent acquises en 1573 par Nicolas Manuel de Berne. La troisième était en 1648 en possession de François Robin. Ces deux familles conservèrent cette seigneurie jusqu'à la Révolution vaudoise de 1798. Durant toute la période de l'occupation bernoise (1536–1798), le village était composé de deux entités distinctes : la partie inférieure, déjà dominée par une imposante maison de maître baptisée « château » par la population, qui dans son état actuel date vraisemblablement du 18<sup>e</sup> siècle, et la partie supérieure, groupée autour de la cure et de l'église dédiée à saint Maurice et sans doute paroissiale dès le 13<sup>e</sup> siècle. L'édifice fut entièrement reconstruit au 19<sup>e</sup> siècle, à partir d'un dessin de Charles Guillaume Thérémim. Un nouveau clocher fut réalisé en 1835 et la nef fut reconstruite en 1879.

Le village de Cronay, à vocation essentiellement rurale, ne comptait que 200 habitants à la fin de la période de l'occupation bernoise. La route principale reliant Yverdon à Moudon, qui passe à proximité du village, prit une certaine importance lors de l'élaboration, par le gouvernement vaudois, du nouveau réseau ferroviaire au début du 19<sup>e</sup> siècle. Le village connut alors un important développement, qui détermine toujours l'emprise et la structure du village actuel. Le village se transforma considérablement durant cette période, avec la construction notamment d'un nouveau collège daté 1809. Lors de la dissolution de la paroisse en 1846, la cure, vraisemblablement construite au 18<sup>e</sup> siècle, fut désaffectée. Elle devint au 20<sup>e</sup> siècle le siège de l'administration communale.

Le développement se concrétisa par la construction du groupement rural au nord ainsi que par l'extension des deux noyaux d'origine, dont les tissus sont caractérisés par la construction de nombreuses fermes concentrées tripartites, en rangées ou indépendantes. L'une d'entre elles fut le lieu de séjour privilégié de l'écrivain et dessinateur genevois Rodolphe Töpffer (1799–1846), précurseur de l'art de la caricature et de la bande dessinée. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la commune procéda également au remplacement de ses nombreuses fontaines en bois par de remarquables bassins en pierre qui agrémentent aujourd'hui encore les rues du village.

A Cronay, le secteur secondaire prit une certaine importance dès la moitié du 19<sup>e</sup> siècle, avec l'implantation d'un moulin et d'une scierie en bordure du ruisseau du Tessaluz, à proximité de la route principale Yverdon–Moudon, qui marque la limite du site au sud-ouest.

Comme l'indique la carte Siegfried de 1891, le village avait atteint à la fin du 19<sup>e</sup> siècle son emprise et sa structure actuelles. Composés essentiellement de vergers, les environnements proches du village étaient encore libres de toute construction parasite, à l'exception de quelques fermes foraines, du cimetière clos et de l'habitation datant du milieu du 19<sup>e</sup> siècle implantée à l'entrée sud du village. Le noyau supérieur fut encore complété par la construction au début du 20<sup>e</sup> siècle de l'intéressante laiterie de style Village Suisse. Encore mentionnés sur l'Atlas topographique de la Suisse en 1905, les marais situés dans la dépression (III) qui se trouve entre le village et la colline du Signal, où le ruisseau du Tessaluz prend sa source, furent asséchés au 20<sup>e</sup> siècle.

Durant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la population de la commune doubla, jusqu'à compter 561 habitants en 1850. Mais dès le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, la population ne cessa de diminuer, passant de 328 habitants en 1950 à 307 en 2009, avec une chute marquée à 242 habitants en 1980. Ces dernières années toutefois, le village connut, en dépit de cette diminution, l'amorce d'un développement résidentiel, concrétisé par l'implantation d'habitations individuelles disséminées autour du site historique. Depuis la fin du

20<sup>e</sup> siècle, la vocation agricole du village se réduit peu à peu en raison de la trop petite taille des exploitations agricoles. Ainsi, nombreux sont ceux qui désormais habitent à Cronay et travaillent à Yverdon.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes du site

Très exposée à la vue, l'agglomération est située sur une colline formée par un synclinal, qui se dresse sur la rive occidentale du vallon escarpé et encore sauvage de la Mentue. Son territoire, composé de terrains agricoles et de forêts, était, jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, très humide.

Deux composantes principales se distinguent dans le village : l'une autour de l'église paroissiale dans la partie supérieure (1), et l'autre à proximité de la maison de maître dans la partie inférieure(2). Etant situées à des niveaux de terrains différents, elles sont reliées par une seule route très raide formant une double courbe. Chacun des périmètres est prolongé par une extension de fermes datant de la fin du 18<sup>e</sup> siècle ou du début du 19<sup>e</sup> siècle (0.1, 0.2). Un troisième ensemble rural se situe plus à l'écart, à l'est (0.3).

L'ensemble de la localité se compose d'un tissu rural relativement dense, constitué de fermes ou de rangées de fermes concentrées tripartites à division transversale datant principalement du 18<sup>e</sup> et du 19<sup>e</sup> siècle. Certaines (0.1.1, 0.3.1) sont doubles, voire triples, et forment de majestueuses constructions de forme allongée, disposées en principe parallèlement au vallon de la Mentue, selon un axe nord-est/sud-ouest déterminé par l'influence des vents dominants. Cette orientation, identique pour l'ensemble de l'agglomération, crée une cohérence spatiale très forte, mais aussi très variée, en fonction des différents groupements.

Dans le noyau supérieur (1), comme dans son pendant inférieur (2), la diversité des rues et des ruelles de desserte crée des espaces intermédiaires très variés, allant de la cour ouverte située entre deux rangées de fermes parallèles à l'espace libre formé de jardins potagers bordés de murets. Le périmètre est marqué

par des fermes souvent concentrées de deux niveaux, parfois restructurées, avec ruraux et hangars. La façade principale est orientée gouttereau sur rue, tandis que les murs pignons sont couverts soit d'un toit à croupe ou demi-croupe, soit d'une protection en tavillons de bois ou en tuiles plates. Plus rarement, les granges en bois sont disposées à l'écart de l'habitation. Des fontaines en pierre datant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jalonnent l'espace-rue. Leur présence contribue favorablement à la qualité du site.

Aujourd'hui isolée sur un socle cerné de murets et bordé de platanes, l'église (1.0.1) se dresse au centre du carrefour du noyau supérieur. Le clocher, formant une tour massive sur plan carré située dans l'axe de la façade pignon, est remarquable, ne serait-ce que par sa galerie munie d'un garde-corps en béton armé entourant sa flèche. En face, l'ancienne cure (1.0.2), construite en 1782, se compose d'un bâtiment de deux niveaux couvert d'un toit à croupe, ainsi que d'une petite grange et d'un bâtiment abritant le four situé un peu à l'écart. La régularité des ouvertures ne comprenant que trois baies par niveau confère à l'élévation un caractère classique qui se démarque des maisons paysannes avoisinantes. Le long de la route en pente raide servant de liaison entre le noyau supérieur et le noyau inférieur se dressent en vis-à-vis deux bâtisses de gabarit similaire, à savoir trois niveaux sous un large toit à demi-croupe : le collège (1.0.3), dont l'aspect actuel date de 1900, avec sa façade pignon qui donne sur l'esplanade servant de cour de récréation ainsi que sur un paysage dégagé tout à fait remarquable, et l'ancienne laiterie (1.0.4), de style 1900 régionaliste, comme en témoignent le traitement des soubassements en pierres apparentes et celui de la charpente sous l'avant-toit protégeant l'escalier.

Dans le noyau inférieur, des fermes et des habitations quadrillent le périmètre de manière uniforme, le faite de leurs toits suivant l'orientation générale du site, nord-est/sud-ouest. L'habitation baptisée « château » (2.0.1) se caractérise surtout par ses deux rangées de fenêtres disposées de façon régulière sur ses faces latérales et par ses chaînages en pierre apparente. Cette demeure est surmontée d'une ample toiture à deux pans, recouverte de tuiles plates du pays, agré-

mentée d'une légère croupe sur sa façade pignon. Le rural qui lui est accolé a été reconstruit au début du 20<sup>e</sup> siècle. Sa taille volumineuse et sa grange à pont ont quelque peu altéré la partie plus ancienne du bâtiment d'origine. Le jardin situé au pied de la partie habitation est marqué par la présence d'un imposant séquoia. Un autre élément du noyau inférieur frappe par son caractère particulier dans cette ambiance rurale : il s'agit de l'habitation de style régionaliste de trois niveaux datant du début du 20<sup>e</sup> siècle, qui apparaît comme surélevée sur son soubassement en pierre apparente. Son jardin est bordé d'un mur construit en arc de cercle, d'où l'on peut admirer de tout point de vue la maison et le remarquable cèdre.

Dans les extensions de la fin du 18<sup>e</sup> ou du début du 19<sup>e</sup> siècle (0.1, 0.2), l'espace-rue est fortement défini par des rangées uniques de fermes disposées de part et d'autre de la rue principale. L'ensemble supérieur (0.1), qui s'est développé le long de deux routes venant du noyau central, est principalement constitué de fermes. Ces bâtisses, qui ne sont pratiquement plus utilisées dans leur fonction d'origine, ont été réaménagées en habitation. La remarquable double ferme concentrée (0.1.1), avec sa large toiture gouttereau sur rue, crée un prolongement dans la perspective du groupement (0.3) au nord-est. Le tilleul planté à l'angle nord de la ferme délimite la fin du bâti et marque le commencement des environnements, des champs et des vergers aux abords du site.

Le prolongement du noyau inférieur (0.2) s'est fait en direction de la route cantonale. Il est marqué à l'entrée sud par l'impressionnante rangée de fermes (0.2.1) caractérisée par la disposition étagée des toitures recouvertes de tuiles plates du pays, créant un enchaînement d'une grande homogénéité. Ces fermes de deux niveaux traitées en maçonnerie sont recouvertes d'une large toiture orientée gouttereau sur rue et sont rythmées par les remarquables portes de granges en arc en plein-cintre.

Le groupement lâche (0.3) situé dans le prolongement nord de la partie supérieure du site est constitué de fermes comprenant des installations agricoles récentes avec élevages, silos et hangars. Unique bâtiment disposé du côté méridional de la route,

la double ferme concentrée (0.3.1) conserve sa substance d'origine. Le reste du bâti a cependant quelque peu perdu de son authenticité, de par la transformation des bâtiments et les nombreuses adjonctions.

Le tissu bâti, en général bien conservé, a subi des modifications ponctuelles plus ou moins importantes annihilant le caractère rural d'origine du site. Du fait de l'augmentation de la vocation résidentielle du village au détriment de l'agriculture, de nombreuses fermes ont connu quelques transformations, comme le réaménagement des ruraux en logements et le percement de nouvelles ouvertures. De nouvelles habitations ont également vu le jour dans des zones sensibles, comme aux abords du site, voire même à l'intérieur.

### **Les environnements**

Le site possède aujourd'hui encore de très beaux environnements constitués de terres agricoles et de vergers comprenant quantité d'arbres fruitiers ; ils forment des paysages très variés, en bordure du village, telle la plate-forme (I) séparant l'agglomération de la nouvelle route cantonale ou le coteau agricole (III) situé en contrebas du village, qui domine le vallon de la Mentue. Le site offre de beaux points de vue, en particulier en direction du sud/sud-est, où le paysage décline doucement avec une alternance de collines et de vallons couverts de champs et de forêts.

Les abords du village (I, II) restent plus ou moins épargnés par les constructions parasites, seules quelques fermes foraines jalonnant les alentours (III, IV). Implanté un peu à l'écart, à l'est de l'agglomération d'origine, un complexe d'élevage industriel transformé en manège pour chevaux a toutefois modifié la silhouette du village, en particulier depuis la route cantonale, au sud. Entre le noyau inférieur et cette exploitation, une amorce de développement mixte (0.0.3) a fait son apparition à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une ancienne ferme transformée en salle polyvalente et d'habitations individuelles formant les prémices d'une rangée en bordure du site. Leur implantation à cet endroit en particulier s'explique sans doute par la vue remarquablement dégagée qu'offre cet emplacement sur le versant agricole.

## Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Hautes qualités de situation en raison de la position dominante du site organisé en deux entités, l'une supérieure, l'autre inférieure, très exposées à la vue, sur une colline, en bordure du vallon sauvage de la Mentue, dans un environnement rural relativement bien préservé, bien que quelque peu menacé par la présence d'habitations familiales et de hangars agricoles dispersés aux alentours du site construit.

XX/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables du fait de la grande cohérence du tissu rural d'origine, caractérisé par une orientation homogène des faîtes. Qualités légèrement réduites par l'implantation de quelques bâtiments récents et de nombreuses transformations de détails. Espaces-rues marqués par la pente, très variés et agrémentés par de nombreux arbres, fontaines et murs, qui enrichissent la lecture du tissu.

XX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes de par la qualité du tissu rural vernaculaire caractéristique du 18<sup>e</sup> et surtout du 19<sup>e</sup> siècle, telle la rangée de fermes en contrebas du village ou les doubles fermes concentrées à division transversale au Palud. Qualités renforcées par la présence d'édifices publics représentatifs des diverses activités villageoises : église et école du 19<sup>e</sup> siècle, cure du 18<sup>e</sup> siècle, château de l'époque bernoise, ou laiterie du 20<sup>e</sup> siècle.

2<sup>e</sup> version 09.2010/che, job

Photos numériques : 2011  
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités  
543.294/178.710

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse